



Dictionnaire des théâtres du monde

Marcon André

Saint-Étienne, 1948

Comédien et metteur en scène français.

Il a travaillé avec les plus grands et a commencé à se faire connaître sous la direction de [Sobel](#) (le Juif de Malte, 1976) puis, pour plusieurs pièces, avec Planchon (Antoine et Cléopâtre de Shakespeare, 1978). L'ont également dirigé [Lassalle](#), [Françon](#), [Vincent](#) (le Mariage de Figaro, 1987), [Lavaudant](#) (Baal, de [Brecht](#), 1987), Grüber (la Mort de Danton, 1989), Claude Buchwald (Tête d'or, 2001). Plus récemment il a joué dans trois œuvres de Réza (Une pièce espagnole, (m. en sc. [Bondy](#), 2004), Dans la luge de Schopenhauer et, en 2008, le Dieu du carnage). Il s'est surtout mis au service de [Novarina](#) : il a joué dans sept de ses pièces, se mettant lui-même en scène pour certaines : le Monologue d'Adramelech (1985), puis Pour Louis de Funès et le Discours aux animaux (1986), avant Je suis, l'Opérette imaginaire... Solide, massif même, Marcon fonce dans les textes de Novarina avec une sorte de furia contenue qui s'appuie sur une voix monocorde : mélodie pénétrante qui vrille l'oreille et l'esprit du spectateur à qui il ne laisse aucune échappatoire. « Pour jouer un texte de Novarina, dit-il, je dois l'apprendre pour le comprendre, et le comprendre pour l'apprendre ». Chez lui, l'osmose du souffle et du sens est totale.

Rédacteur(s)

[M. Corvin](#)

Éditions Bordas 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [21ème siècle](#)

Zone(s) géographique(s) : France

Période(s) : 20ème siècle 21ème siècle

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-marcon-andre>